



PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

PROGRAMME

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE

DU 7 AU 13 OCTOBRE 2019

RENCONTRES | DÉBATS
PROJECTIONS | EXPOSITIONS
SALON DU LIVRE

UN HOMMAGE
À LA LIBERTÉ ET
À LA DÉMOCRATIE



ÉDITION 2019 | PROGRAMME



+ d'infos page		LUNDI 7	MARDI 8	MERCREDI 9	JEUDI 10	VENDREDI 11	SAMEDI 12	DIMANCHE 13
Toute la programmation de la semaine en un clin d'œil								
EXPOSITIONS								
4	Afghanistan : le terrain de guerre du monde	👁️						jusqu'au 20 / 10
5	ALEP-MACHINE		👁️					jusqu'au 3 / 11
6	Gaza : population hors d'état	👁️						jusqu'au 3 / 11
7	Miroir sur le monde, Alfred Yaghobzadeh	👁️						jusqu'au 3 / 11
8	Venezuela, la chute sans fin		👁️					jusqu'au 3 / 11
9	Fort comme la guerre, doux comme la Paix, Nicole Tung	👁️						jusqu'au 3 / 11
10	Place Tian'anmen : la liberté massacrée, Jacques Langevin	👁️						jusqu'au 3 / 11
11	Srebrenica ou l'autopsie d'un massacre : de la réalité à la bande dessinée	👁️						jusqu'au 2 / 11
12	Réalité virtuelle, Congo - BBC		👁️					jusqu'au 12 / 10
12	La sélection 2019	👁️						jusqu'au 13 / 10
★ SOIRÉES								
13	Cinéma : Sympathie pour le diable	★						
13	Cinéma : Camille		★					
14	Rohingyas : la mécanique du crime			★				
15	Pour Sama				★			
16	Le Venezuela entre guerre civile et guerre froide					★		
17	Soirée de remise des prix						★	
🎬 PROJECTIONS								
23	Sur ordre du Président							🎬
24	Gaza							🎬
25	Congo lucha							🎬
AUTRES RENDEZ-VOUS								
18	Le Prix du public						👁️	
18	Table ronde Amnesty International						👁️	
19	Mémorial des reporters				👁️			
20	Salon du livre, Forum médias					👁️		
22	Émissions en direct : France Inter - France Culture				👁️	👁️		

PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2019

Édito

Du 7 au 13 octobre, Bayeux accueille le 26^e Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre. La Ville, le Département du Calvados, la Région Normandie et leurs partenaires organisent un rendez-vous unique, dédié à un métier singulier : reporter de guerre. Et à travers cette profession, l'événement propose un décryptage des conflits passés et actuels, au travers de trois soirées-débats, huit expositions inédites, des projections de documentaires, de films, des rendez-vous pour les scolaires, un salon du livre, le dévoilement de la stèle au Mémorial des reporters et une soirée de remise de prix.

Les plus grandes signatures féminines et masculines mais aussi les reporters débutants, tous témoins directs des conflits majeurs comme les plus anonymes, appuient sur pause dans la capitale du Bessin. Leur objectif : apporter un regard éclairé sur les zones noires de la planète, récompenser les meilleurs reportages photo, télé, radio, presse écrite, s'interroger, expliquer leur mission mais aussi rendre hommage à leurs confrères emprisonnés, disparus ou tués.

Un an après l'édition anniversaire qui a marqué les mémoires de plus de 40 000 personnes, et qui a démontré la nécessité de créer un lieu ressource, l'événement, placé sous la présidence du photoreporter britannique Gary Knight, renforce son contenu avec une expérience de réalité virtuelle proposée par la BBC et une exposition supplémentaire. Au programme : 40 ans de conflits en Afghanistan, une exposition témoignage sur Alep, les 30 ans de Tian'anmen, un zoom sur le Venezuela, pays qui fait également l'objet d'une soirée-débat, et un hommage au travail d'Alfred Yaghobzadeh sur les murs de la ville, comme une interpellation de chacun dans son quotidien.

Confrontés à l'accélération de la diffusion de l'information, les jeunes demeurent plus que jamais un public essentiel à nos yeux. Résidences, opération "Regard des jeunes de 15 ans", rencontres HCR - Ouest-France, journée AFP - Département du Calvados, Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis, classes Prix Bayeux, rencontres avec le collectif Dysturb sont autant d'occasion d'éduquer à l'information, de sensibiliser, d'éveiller les consciences de ceux qui découvrent le monde et tentent, avec nous, de mieux le comprendre.

À toutes et à tous, nous souhaitons une semaine d'informations, de découvertes et d'échanges.

Patrick GOMONT
Maire de Bayeux
Vice-président de la
Région Normandie

Jean-Léonce DUPONT
Président du Département
du Calvados

Hervé MORIN
Président de la
Région Normandie



NOUVEAU LIEU

► **Ancienne école
primaire Alain Chartier**
Accès rue des Billettes

**Ouvert tous les jours
du 7 au 20 octobre**
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h

Ouvertures exceptionnelles
vendredi 11 octobre
jusqu'à 19 h
et samedi 12 octobre
de 10 h à 18 h

Entrée libre

En partenariat
avec WARM
Foundation



DU 7 AU 20 OCTOBRE

Exposition

Afghanistan : le terrain de guerre du monde

Commissaire d'exposition : Jean-Pierre Perrin • **Scénographe :** Laurent Hochberg
Iconographie : Maral Deghati

► **L'Afghanistan est en guerre depuis 1978. Le conflit local des origines, une rébellion de paysans refusant un coup d'État communiste, une chouannerie en quelque sorte, est devenu un épisode crucial de la guerre froide avec l'invasion soviétique de décembre 1979.** Les envahisseurs ont été punis : l'URSS s'est écroulée. Mais l'Afghanistan ne s'en est jamais remise non plus. Elle s'est voilée de ténèbres avec l'irruption des talibans, est devenue la terre promise du djihad international, qui a culminé avec le 11 septembre 2001.

Aujourd'hui, elle est en phase de déconstruction avec la montée en puissance du radicalisme islamique, l'épuisement des forces de sécurité, la corruption sans limite, l'infiltration générale de la société par les réseaux criminels et l'avènement des autonomistes. Et, elle est devenue le terrain de guerre où les pays de la région et les grandes puissances viennent régler leurs comptes. Depuis le début du cataclysme, les reporters - photographes, journalistes de presse écrite, audio et cameramen - se sont succédés dans ce pays pour rendre compte de chacune de ces déflagrations avec le souci de témoigner des souffrances, des cruautés, des bouleversements

endurés par une population souvent prise au piège d'enjeux qui la dépassent. On le voit à travers cette exposition qui permet aussi de découvrir le travail des photographes afghans, lesquels nous donnent à voir le conflit sous d'autres angles. Dans cette guerre sans fin, les Afghanes ont payé un prix exorbitant. Cette exposition, où elles ont largement leur place, leur est dédiée.



© Yannis Beltrinis / Reuters

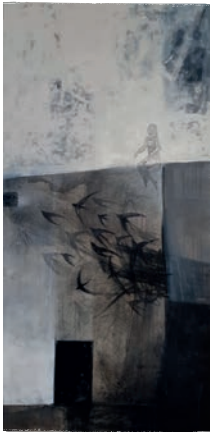
DU 8 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

Exposition

ALEP-MACHINE

D'après le livre *"Le fil de nos vies brisées"* (Éditions Anne Carrière, 2019)**Commissaires d'exposition** : Cécile Hennion et Marie Sumalla / Tipping Expected

► Pour la première fois, le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre présente une exposition tirée d'un texte documentaire et littéraire, *"Le fil de nos vies brisées"*, de Cécile Hennion. Ce livre dresse le portrait d'une ville - ce qu'elle fut, ce qu'elle ne sera plus jamais - à travers les récits entremêlés de ses habitants, contraints à l'exil par les violences et la guerre. Cette ville, c'est Alep en Syrie. La grande cité marchande, riche, cosmopolite. Une ville détruite, réduite à l'inexistence, sauf à la chercher dans la mémoire des vivants. Ce sont leurs voix que ce texte recueille, leurs souvenirs de ce monde disparu. Les survivants se penchent sur la terre où s'arrimait l'arbre de leurs ancêtres et, par les paroles sauvées, le relèvent fragilement au-dessus des décombres tout en interrogeant le ciel et les hommes.



© Beem Yessouf

L'exposition documentaire et artistique "ALEP-MACHINE" épouse la trame de *"Le fil de nos vies brisées"* pour redonner leur place aux individus - acteurs volontaires ou involontaires de la tragédie - et à leur trajectoire particulière dans cette machine infernale qui broie les hommes. Avec des travaux d'artistes (cinéma, photographie, peinture, sculpture, art contemporain...), de journalistes et d'activistes et d'autres formes de témoignages (dessins d'enfants...), l'exposition "ALEP-MACHINE" a pour ambition de rendre la parole

aux civils et de mettre en lumière leurs aspirations, leurs souffrances et la résistance. Alep n'était pas une ville comme les autres, car elle fut la première cité des hommes - ou l'une des plus anciennes - et, à ce titre, un jalon dans la grande saga de l'humanité. Ce qu'elle fut, ce qu'elle a cessé d'être, ne peut pas être que l'affaire des Alépins. Un monde où la révolution a eu un jour l'élan d'un vol d'hirondelles.

Cécile Hennion voyage au Proche-Orient depuis 1997 et est journaliste au Monde depuis 2004. Elle a couvert les principaux conflits de la région et fut la correspondante du journal à Beyrouth de 2009 à 2013. Son livre *"Le fil de nos vies brisées"* (Anne Carrière, 2019) a obtenu le prix Joseph Kessel et le Prix Hervé Ghesquière.

► Espace d'art actuel Le Radar

24, rue des Cuisiniers

Ouvert du mercredi au dimanche

de 14 h 30 à 18 h 30,
le samedi de 14 h à 19 h

Ouvertures exceptionnelles mardi 8 octobre

de 14 h 30 à 18 h 30

vendredi 11 octobre

de 14 h 30 à 19 h

et samedi 12 octobre

de 10 h à 12 h et de 13 h à 18 h

Entrée libre



Cécile Hennion sera
présente au salon du livre
samedi 12 octobre pour
présenter son ouvrage
Le fil de nos vies brisées



DU 7 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

Exposition

Gaza : population hors d'état

Une exposition collective proposée par Médecins Sans Frontières

➤ **Regards croisés sur la "Grande Marche du retour", ce mouvement de protestation qui rythme la vie des Gazaouis depuis plus d'un an. La répression sanglante de l'armée israélienne a fait des milliers de blessés, des milliers de vies brisées. Une crise inédite qui fragilise davantage ce territoire meurtri par des années de guerre et de blocus.**

➤ **Tapiserie de Bayeux
Chapelle**

Rue de Nesmond

Ouvert tous les jours
de 10 h à 12 h 30 et
de 14 h à 18 h

Ouvertures exceptionnelles
vendredi 11 octobre
jusqu'à 19 h
et samedi 12 octobre
de 10 h à 18 h

Entrée libre

Photographies de :
Heidi Levine / SIPA Press
Jack Guez / AFP
Khalil Hamra / AP
Laurence Geai
Mahmud Hams / AFP
Menahem Kahana / AFP
Mohammed Abed / AFP
Michael Bunel
Said Khatib / AFP

© Khalil Hamra / AP



Chaque année, la "Marche du retour" commémore la Nakba, l'exode palestinien de 1948. En 2018, année du 70^e anniversaire de cet événement, les manifestations le long de la barrière de sécurité qui sépare la bande de Gaza d'Israël devaient durer un mois et

deux semaines. Malgré la violente répression de l'armée israélienne, tirant à balles réelles sur la foule, les manifestations n'ont à ce jour pas cessé, donnant à la frontière des airs de ligne de front. Des centaines de manifestants ont été tués et près de 7 000 personnes souffrent de blessures complexes nécessitant un traitement sur le long terme. Médecins Sans Frontières, présent dans la bande de Gaza depuis 2000, a renforcé ses opérations pour prendre en charge un grand nombre de ces blessés. Mais les besoins restent immenses et le système de santé est à bout de souffle. Beaucoup de victimes sont abandonnées à leur sort, risquent l'infection ou l'amputation. C'est une véritable hécatombe sanitaire qui se répercute durement sur une société à l'agonie.

La bande de Gaza est sous blocus depuis 2007, suite à la prise de contrôle du Hamas sur le territoire. Les entrées et les sorties se font au compte-gouttes. L'économie s'est effondrée, le taux de chômage est parmi les plus élevés au monde et la population est largement dépendante de l'aide humanitaire. Les coupures d'électricité et les problèmes d'approvisionnement en eau potable s'ajoutent aux difficultés d'un quotidien sans horizon.

Cette exposition est réalisée en partenariat avec



DU 7 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

Alfred Yaghobzadeh**Miroir sur le monde**

➤ Né d'une mère assyrienne et d'un père arménien à Téhéran, Alfred Yaghobzadeh s'imprègne très tôt de la richesse culturelle de sa famille et de sa ville. 1979, il a 19 ans. Étudiant aux Beaux-Arts, il capte avec un petit appareil la révolution iranienne. Il se retrouve, pour Associated Press et l'agence photo Gamma, sur le front où les batailles contre l'Irak font rage.



© Alfred Yaghobzadeh

À 22 ans, il quitte l'Iran et atterrit au Liban. Cet Orient bouillonnant le fascine, son regard se pose du côté des "laissés-pour-compte". Blessé à la jambe par un éclat de grenade, il fait face à toutes les milices, et finit pendant huit semaines otage dans les geôles sombres et humides de Hezbollah. Il est libéré avec l'aide de Claude Thieriset de

l'agence photo Sipa Press, avec laquelle il collabore pendant 29 ans. Ses photos, puissantes, s'étalent dans *Stern*, *Paris Match*, *Figaro Magazine*, *Time*, *Geo*, *Newsweek*, *Elle*, *Life*, *El País*... L'Afghanistan l'attire. Pendant plusieurs voyages, il sillonne le pays, auprès des moudjahidin - résistants qui s'opposent aux Soviétiques. Il continue vers le Pakistan. Un nouveau chapitre s'ouvre pour lui en 1987 : il est présent dès les premiers jours de l'Intifada en Israël. Il passe plusieurs années sur ce terrain où deux peuples ont une passion pour une même terre. Il aiguisé son regard, et dans ce conflit qui se joue de corps à corps, ses photos dégagent une justesse et une humanité qui feront désormais de ce jeune photographe un des grands talents de sa génération. Son travail est couronné par le premier Prix du World Press Photo.

Après une absence de 25 ans, retour en Iran. Ses photos offrent la fraîcheur de la jeunesse iranienne, une réelle documentation sur la vie des Mollahs. Accusé comme toute la presse de témoigner, pendant les émeutes entourant les élections, en juin 2009, il est à nouveau "persona non grata".

➤ En extérieur dans la ville de Bayeux

Le parcours de cette exposition est détaillé dans un document disponible à l'office de tourisme et sur prixbayeux.org

Durant ces années de reportages, Alfred a pu observer la nature destructrice de l'être humain. Témoin de quatre décades de conflits et de révolutions, il dit : *"Je ne porte aucun jugement, je suis tel un invité, et comme un miroir, je montre ce que je vois. Mais je constate que l'usage de la liberté est mal compris. Les opprimés qui se libèrent de leur joug deviennent à leur tour, très vite, des oppresseurs. Comme si l'être humain ne pouvait sortir de ce cercle infernal. Il fait subir à l'autre ce que lui-même a subi. Ça me laisse un peu perplexe. Je me demande si cela valait la peine de prendre tous ces risques et de croire à toutes ces révolutions."*

Cette exposition
est réalisée avec
le soutien de





NOUVEAU LIEU

► Les 7 lieux

1, boulevard Fabian Ware

Ouvert du
mardi au samedi
de 10 h à 19 h
et le dimanche
de 15 h à 18 h

Entrée libre

DU 8 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

Exposition multimédia AFP

Venezuela : la chute sans fin



© JUAN BARRETO / AFP

► Plongé dans un conflit politique interminable aux conséquences internationales, le Venezuela, pays qui possède les plus grandes réserves pétrolières du monde, connaît depuis cinq ans la pire crise de son histoire moderne : pénuries alimentaires et de médicaments, hyperinflation, criminalité, débâcle économique, effondrement des services de base et détérioration des droits humains ont été le déclencheur de manifestations violentes et d'un exode sans précédent de plus de 10% de la population.

Depuis début mars, le pays subit des pannes de courant massives à répétition. Conséquence directe : les pompes à eau des maisons et des immeubles, qui fonctionnent à l'électricité, sont à l'arrêt. Certains la puisent dans les égouts pour leurs toilettes, d'autres attendent des heures pour s'approvisionner, sans oublier ceux qui la vendent à prix d'or : dans un Venezuela où l'économie tourne au ralenti, riches et pauvres sont en quête d'un bien précieux, l'eau.

Le chef de l'opposition, Juan Guaido, s'est auto-proclamé président par intérim et reçoit l'appui de plus de 50 pays, dont les États-Unis. Il a promis l'arrivée de 800 tonnes d'aide humanitaire internationale en février. Le gouvernement Maduro, soutenu par la Chine et la Russie, insiste sur le fait qu'il s'agit d'une couverture pour une invasion menée par les États-Unis.

DU 7 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

Nicole Tung

Fort comme la guerre, doux comme la paix

► **Comment représenter ce moment de transition, entre la fin d'un conflit et le retour à la vie "normale" ? Ces images font partie d'un projet traitant des séquelles laissées par l'État Islamique (EI) en Irak et en Syrie.** L'exposition porte sur les conséquences des conflits qui remodelent constamment la démographie, la société et les vies des personnes qui subissent cette guerre, apparemment sans fin. Il est nécessaire d'explorer cette question et de s'interroger sur la manière dont les graines de la discorde (peut-être une autre guerre future) sont semées. Il est tout aussi nécessaire d'effectuer ce travail afin de documenter les vies de ceux qui essaient de s'en sortir, malgré les difficultés de leurs conditions de vie actuelles.

Mossoul et Raqqa ont été les capitales du califat autoproclamé de l'État Islamique, de 2014 à 2017. Cette année-là, le groupe extrémiste, qui gouvernait sous un régime meurtrier dirigé par Abou Bakr Al-Baghdadi, a finalement été chassé de Raqqa, en Syrie. Ces conflits ont causé des milliers de victimes civiles, tuées par l'État Islamique ou par les frappes aériennes de la coalition, et ont laissé derrière eux des munitions non explosées, des fosses communes et la destruction massive de zones urbaines. Les retombées humanitaires ont été catastrophiques. Des centaines de milliers de personnes sont encore aujourd'hui déplacées à l'intérieur de leur propre pays, ou exilées. Les raisons qui ont rongé ces deux pays sont bien différentes, mais les résultats sont souvent les mêmes : ce sont les civils qui en sont les premières victimes.

Avec une aide limitée des pays étrangers pour participer à la reconstruction de ces deux villes, les civils ont décidé de gouverner par eux-mêmes et de remettre en place les programmes de travaux publics (eau, électricité, enseignement), ou de trouver l'argent nécessaire pour rouvrir leurs magasins et gagner à nouveau leur vie.

► MAHB
Musée d'Art et d'Histoire
Baron Gérard
37, rue du Bienvenu

Ouvert tous les jours
de 10 h à 12 h 30 et
de 14 h à 18 h

Entrée libre



© Nicole Tung

Cette exposition
est réalisée avec le
soutien de The First
Alliance Foundation





DU 7 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

Jacques Langevin

► Musée Mémorial de la Bataille de Normandie

2, boulevard Fabian Ware

Ouvert tous les jours
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Entrée Libre

Place Tian'anmen : la liberté massacrée

► Il y a 30 ans, un vent de liberté soufflait sur la jeunesse chinoise. Il y a 30 ans, dans la nuit du 3 au 4 juin 1989, l'armée de Li Peng et Deng Xiaoping réprimait ce désir de démocratie dans un bain de sang en perpétrant le massacre de milliers de manifestants pacifistes place Tian'anmen. Le mouvement étudiant débute avec la mort du leader réformateur Hu Yaobang en avril. Cet homme, très apprécié de la jeunesse chinoise est l'élément déclencheur des manifestations puis de l'occupation de la place Tian'anmen à Pékin par une jeunesse réclamant moins de corruption et plus de démocratie. Le mouvement prend rapidement de l'ampleur, les manifestations deviennent quotidiennes et la population ouvrière se joint aux revendications des étudiants. Ces derniers profitent de la visite historique de Mikhaïl Gorbatchev pour perturber le protocole gouvernemental et obtenir une couverture médiatique mondiale. Le gouvernement fait alors appel à de jeunes soldats conscrits venus des provinces et à qui l'on explique qu'ils doivent mettre un terme à un mouvement contre-révolutionnaire. Cependant, les étudiants exposent leurs revendications et manifestants et militaires fraternisent contrairement à ce qu'escomptait le pouvoir communiste.

Après cela, le gouvernement chinois - souhaitant mettre fin au mouvement - rassemble des régiments de soldats aguerris en différents points de la capitale et donne l'ordre de briser la contestation. Dans la nuit du 3 au 4 juin, l'armée envahit la place Tian'anmen. Les chars et les troupes militaires démolissent les campements des manifestants. Les blindés écrasent tout sur leur passage, humains compris. Aux tentatives des étudiants de construire des barricades de fortune et aux jets de pierres répondent les mitrailleuses. L'armée du peuple tire sur le peuple. À ce jour, le nombre de victimes reste inconnu. Moins de 300 selon la Chine, militaires compris. Ils seraient en fait presque

10 000 à avoir perdu la vie. Aux victimes de cette nuit sanglante s'ajoutent de nombreux leaders, étudiants et témoins disparus dans les geôles gouvernementales. En 2019, les événements qui se sont déroulés il y a 30 ans place Tian'anmen restent le plus grand tabou de l'histoire de la Chine moderne. Le pouvoir en place a imposé l'amnésie générale dans tout le pays. La liberté d'expression dans la rue et sur les réseaux sociaux reste contrôlée, censurée, interdite et réprimée.



© Jacques Langevin

DU 7 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

Srebrenica ou l'autopsie d'un massacre : de la réalité à la bande dessinée



© Elliot Raimbeau

Les 11, 12, 13, et 14 juillet 1995, en pleine guerre de Yougoslavie, les troupes serbes vont exécuter 8 000 personnes dans une petite ville du nom de Srebrenica. Ce qui deviendra le dernier acte de la guerre de Bosnie sera aussi considéré comme le dernier génocide sur le territoire européen depuis 1945.

Sujet largement étudié à travers des documentaires ou des reportages, cette tragédie n'avait jamais fait l'objet d'un traitement en fiction et encore moins en bande dessinée. C'est ce à quoi Philippe Lobjois, reporter de guerre et Elliot Raimbeau, BD-reporter ont décidé de s'atteler. Ayant couvert la guerre de Bosnie, Philippe Lobjois enquêtera sur Srebrenica dès 1996 et sortira un roman nommé *"Les tambours de Srebrenica"*. Ce roman raconte le désir de vengeance de certains bosniaques qui se heurteront aux enquêtes criminelles lancées par le Tribunal Pénal International, mais aussi le double jeu de l'ONU pour parvenir à une paix acceptable même aux pires conditions y compris celle du massacre de 8 000 personnes.

C'est de ce thriller dont s'emparera Elliot Raimbeau afin de l'adapter en roman graphique. À travers ses planches et son graphisme en noir et blanc, et à l'aide de plusieurs documents vidéos utilisés par le Tribunal Pénal, l'exposition permet de découvrir les personnages qui ont inspiré les héros de l'histoire dessinée, et de comprendre comment la réalité a nourri la fiction pour aboutir au roman graphique des *"tambours de Srebrenica"*.

» Espace Culturel
E. Leclerc

Boulevard du 6 juin

Ouvert du lundi au samedi
de 9 h à 20 h



Philippe Lobjois et
Elliot Raimbeau seront
présents au salon du livre
le samedi 12 octobre pour
présenter leur ouvrage
Les tambours de Srebrenica



12



» Espace Saint-Patrice

Rue du Marché

Du lundi au vendredi
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Le samedi de 10 h à 18 h

Entrée libre

Dans la limite des places
disponibles

DU 8 AU 12 OCTOBRE

Une expérience de réalité virtuelle

CONGO - BBC (3 épisodes de 10 minutes)

» Dans ce voyage immersif à travers la République Démocratique du Congo, vous dévalerez des rapides à bord d'un petit bateau taillé dans un tronc d'arbre, vous traverserez les montagnes en train et vous survolerez les conflits, à l'Est du pays.

Guidé par Alastair Leithead, correspondant de la BBC en Afrique, vous découvrirez ce pays magnifique, mais meurtri par les changements politiques importants qu'il traverse. Vous observerez par vous-même l'énorme potentiel du Congo, en vous posant la question suivante : comment un pays si riche peut-il rester si pauvre ? Congo VR (réalité virtuelle) vous emmène à la découverte de l'histoire de ce pays.



Une équipe de la BBC vous accompagne pour découvrir à travers les casques de réalité virtuelle ces reportages au Congo.

DU 7 AU 13 OCTOBRE

Présentation de la sélection 2019

» Espace Saint-Patrice

Rue du Marché

**Du lundi au vendredi
et le dimanche**
de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h

Le samedi de 10 h à 18 h

Entrée libre

» Présentation des 50 reportages en compétition

Radio, photo, presse écrite, télévision, télévision grand format et prix du jeune reporter (presse écrite).

LUNDI 7 OCTOBRE

Projection cinéma

Sympathie pour le diable

20 h 30

Avec : Niels Schneider, Vincent Rottiers, Ella Rumpf • **Réalisation :** Guillaume de Fontenay
Production : Monkey Pack et Go Films • **Distribution :** Rezo Films

➤ Inspiré de faits vécus, d'après le récit *Sympathie pour le diable* de Paul Marchand. Sensible à l'extrême sous une armure de sarcasme, fragile malgré ses bravades, fort malgré ses fêlures, Paul Marchand a forgé sa réputation pendant le siège de Sarajevo en 1992-1993.

Paul Marchand, durant 18 mois, fut grand reporter pour toutes les radios francophones pendant le siège de Sarajevo. Il avait remporté le Prix spécial du jury à Bayeux en 1994 pour son reportage "Les amants de Sarajevo".

Ce film est une plongée dans la réalité du métier de correspondants de guerre, marqué de violences, d'atrocités et d'injustices.



© Rezo Films



AVANT-PREMIÈRE

» Cinéma le Méliès

Tarif unique : 6,50 €

Durée : 1 h 40

MARDI 8 OCTOBRE

Projection cinéma

Camille

20 h 30

Avec : Nina Meurisse, Fiacre Bindala, Bruno Todeschini • **Réalisation :** Boris Lojkine
Production : Bruno Nahon • **Distribution :** Pyramide Films

➤ Jeune photojournaliste éprise d'idéal, Camille part en Centrafrique couvrir la guerre civile qui se prépare. Ce qu'elle voit là-bas changera son destin...

La projection sera suivie d'un échange avec Boris Lojkine, réalisateur



© Pyramide Films



AVANT-PREMIÈRE

» Cinéma le Méliès

Tarif unique : 6,50 €

Durée : 1 h 30



AVANT-PREMIÈRE

► Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

MERCREDI 9 OCTOBRE

Projection-échange

21 h

Rohingyas : la mécanique du crime

Un documentaire de Gwenlaouen Le Gouil pour Arte Théma - Production : Nova Prod et TV Presse Productions

► Ce film est une enquête de terrain, menée à la fois en Birmanie et au Bangladesh, pour démontrer le caractère prémédité du nettoyage ethnique mis en œuvre contre la minorité Rohingya. Son objectif est de décrypter ce "cas d'école de nettoyage ethnique" comme un fait-divers.



© Patrick Brown © Panos / UNICEF 2019

Des centaines de villages brûlés, des viols, des massacres à grande échelle, et 700 000 Rohingyas qui quittent la Birmanie et prennent les chemins de l'exil en direction du Bangladesh voisin. Le monde entier a vu ces images d'un peuple en guenilles fuyant les persécutions, à pied ou sur de frêles esquifs. Les Nations unies ont dénoncé un "nettoyage ethnique" puis des "éléments de génocide".

À première vue, ce massacre à grande échelle suivi d'un exode

massif a semblé soudain, comme une explosion de violence, une flambée de haine surgie de nulle part. Mais vider un territoire de la taille d'une région française de sa population en quelques semaines demande des moyens militaires, humains, logistiques. Il faut l'avoir pensé, s'y être préparé. C'est un geste prémédité qui nécessite un minimum d'organisation et d'anticipation. Les récents événements tragiques vécus par les Rohingyas ne sont que l'achèvement d'une politique de discrimination déjà ancienne, mais ils en sont le dernier acte, le plus brutal, point d'orgue d'un nettoyage ethnique en bonne et due forme. Ces événements étaient donc largement prévisibles.

La projection sera suivie d'un échange animé par Thomas Zribi avec Gwenlaouen Le Gouil

JEUDI 10 OCTOBRE

Projection-échange

21 h

Pour Sama

Un film de Waad al-Kateab et Edward Watts • Production : PBS Frontline et Channel 4
Distribution : KMBO

» Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre



© M1 Productions


» Waad al-Kateab est une jeune femme syrienne qui vit à Alep lorsque la guerre éclate en 2011. Sous les bombardements, la vie continue. Waad tombe amoureuse, se marie avec Hamza et donne naissance à sa fille, Sama.

Elle filme au quotidien les pertes, les espoirs et la solidarité du peuple d'Alep. Son mari médecin sauve des centaines de vies dans un hôpital de fortune. Le couple est déchiré entre la protection de leur enfant et leur combat pour la liberté.

Waad al-Kateab avait remporté en 2017 le Prix Bayeux Calvados-Normandie dans la catégorie télévision et le Prix Région Normandie des Lycéens pour son reportage "Le dernier hôpital d'Alep détenu par les rebelles". Son documentaire *Pour Sama* a reçu l'Œil d'or, prix du meilleur documentaire au Festival de Cannes en mai dernier.



© DR

La projection sera suivie d'un échange avec  Cécile Hennion, auteur de l'ouvrage *Le Fil de nos vies brisées*

LES RENCONTRES



Trois soirées pour mieux comprendre l'actualité internationale à travers Les Rencontres du Prix Bayeux Calvados-Normandie. Retrouvez les captations de ces soirées sur le site internet : prixbayeux.org
Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.



VENDREDI 11 OCTOBRE

Soirée grands reporters - SCAM

21 h

» Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Ouverture des portes à 20 h

Entrée libre

Le Venezuela entre guerre civile et guerre froide



© Jérémy Ricard / AFP

Une soirée préparée et animée par Eric Valmir avec notamment Mehdi Lebouachera (AFP), Andreina Flores (RFI), Pascale Mariani (France 24)

Depuis la mort d'Hugo Chavez en 2013, le Venezuela s'enfonce dans une double crise : économique d'abord avec la chute des revenus pétroliers, principale ressource du pays et une hyperinflation à l'origine de pénuries alimentaires et de médicaments qui a provoqué l'exode de quatre millions de Vénézuéliens. Politique ensuite après la victoire de l'opposition aux législatives.

Pour contrer le pouvoir autoritaire du chaviste Nicolas Maduro, l'opposition proclame son leader Juan Guaidó président par interim le 23 janvier 2019 avec l'aval des États-Unis et plusieurs pays du continent. Un soutien aussitôt dénoncé par les chavistes, l'État-Major de l'armée, mais aussi la Russie et la Chine. Au-delà d'une géopolitique qui rappelle les heures de la guerre froide, la plus grande confusion règne. Comment sortir de ce blocage politique qui oppose deux camps bien identifiés ? Comment relancer l'économie du pays et améliorer le quotidien de Vénézuéliens en dessous du seuil de pauvreté ? Comment en finir avec la logique des gangs de quartiers et des milices qui propagent un climat de guerre civile ? Comment déjouer les stratégies partisanses et les pressions qui menacent l'indépendance de la presse locale ? Que se passe-t-il réellement au Venezuela ?

Cette soirée est réalisée grâce au soutien de la SCAM, société des auteurs

Scam*
*Société civile des auteurs multimedia



SAMEDI 12 OCTOBRE

18 h 30

Soirée de remise des prix

» Cette soirée, présentée par Nicolas Poincaré, sera l'occasion de faire le point sur l'actualité de l'année écoulée. Elle sera ponctuée de sujets inédits spécialement réalisés pour ce rendez-vous. Le public découvrira également les reportages lauréats, en présence du jury et de très nombreux journalistes.

LES TROPHÉES ATTRIBUÉS PAR LE JURY INTERNATIONAL

📖 **PRESSE ÉCRITE** : Prix du Département du Calvados

📺 **TÉLÉVISION GRAND FORMAT** :

Prix Ville de Bayeux

📺 **TÉLÉVISION** : Prix Amnesty International

📺 **JEUNE REPORTER** : Prix Crédit Agricole Normandie

📷 **PHOTO** : Prix Nikon

📺 **IMAGE VIDÉO** : Prix Arte, France 24, France Télévisions

📻 **RADIO** : Prix du Comité du Débarquement

TROIS PRIX SPÉCIAUX

📖 **PRIX OUEST-FRANCE - JEAN MARIN** (presse écrite)

📷 **PRIX DU PUBLIC** (photo) parrainé par l'Agence Française de Développement

📺 **PRIX RÉGION NORMANDIE DES LYCÉENS ET DES APPRENTIS** (télévision)

VENDREDI 11 ET SAMEDI 12 OCTOBRE

Travaux du jury

» C'est l'un des photographes de guerre les plus aguerris de notre époque qui présidera les travaux du jury cette année. Les photos de Gary Knight ont été publiées par *Newsweek*, *Time*, *The Sunday Times*, *The New York Times*, *Paris Match*, *Stern* et *National Geographic*.

Son œuvre a été exposée dans le monde entier, et fait partie des collections de plusieurs musées. Gary Knight est aussi cofondateur et directeur de l'Agence VII.

» Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Ouverture des portes à 17 h 30

Diffusée en direct sur
prixbayeux.org
et calvados.fr

Réservation obligatoire
auprès de la Mairie de Bayeux
dans la limite des places
disponibles

Tél : 0 825 014 400



© Anic Le Mauuit



» Tapisserie de Bayeux
Salle de cinéma
Rue de Nesmond

— ● —
Réservation obligatoire
dans la limite des places
disponibles

Tél : 0 825 014 400

» Auditorium
1, Rue de la Bretagne

Entrée libre

En présence de Donatella
Rovera, Conseillère
d'Amnesty International pour
les situations de crises,
Laurence Geai, photographe,
Edith Bouvier, journaliste.
Table ronde animée par Nina
Walch, consultante



SAMEDI 12 OCTOBRE

Regard sur les reportages photos

10 h

Prix du public

» Un jury public désignera, samedi 12 octobre, son lauréat dans la catégorie photo. Ce prix du public sera remis lors de la soirée de clôture.

10 h : Vote du jury du public parrainé pour la 6^e année par l'Agence Française de Développement.

11 h : Retour sur le prix du public 2018 décerné au reportage de Paula Bronstein sur la crise des Rohingyas.

Le traitement médiatique des crises permet d'attirer l'attention du public sur les drames qui résultent du sous-développement et des tensions qu'il génère.

Convaincus que le regard du reporter sur le temps chaud de la crise est complémentaire de l'action du développeur sur le temps long, Charles Tellier, responsable de l'unité "prévention des crises et sortie de conflit" à l'Agence Française de Développement propose un temps d'échange avec le public.

SAMEDI 12 OCTOBRE

Raqqa, le prix de la libération

15 h

Table ronde Amnesty International

» En octobre 2017, après quatre mois de combats acharnés, Raqqa était "libérée" du joug de l'État Islamique (EI) par les Forces Démocratiques Syriennes (FDS), soutenues par la coalition dirigée par les États-Unis.

Une victoire, mais un sombre bilan pour les civils : 80% de la ville a été détruite, plus de 1 600 civils ont été tués, en majorité par les bombardements de la coalition. Deux ans après, cette table ronde propose de revenir sur les dessous de cette opération militaire, ses conséquences et la situation actuelle : l'impunité, la reconstruction, l'après-EI.

JEUDI 10 OCTOBRE

Mémorial des reporters

Mémorial des reporters stèle 2018-2019



© S. Guichard

Comme chaque année, Reporters sans frontières (RSF) rendra hommage aux journalistes tués dans l'exercice de leur fonction au cours de l'année écoulée. Le secrétaire général de RSF, Christophe Deloire, dévoilera jeudi 10 octobre 2019 une stèle au Mémorial des reporters en présence de familles de deux journalistes emblématiques : le saoudien Jamal Khashoggi et l'irlandaise Lyra McKee.

Le terrible assassinat de **Jamal Khashoggi** dans le consulat d'Arabie saoudite à Istanbul le 2 octobre 2018 a provoqué une onde de choc à travers le monde. Bien que le gouvernement saoudien se trouve placé sous une vigilance internationale accrue à la suite de la publication d'un rapport accablant des Nations unies, toute la lumière n'a pas encore été faite sur ce meurtre odieux et l'Arabie saoudite continue de détenir l'un des pires records mondiaux en termes de liberté de la presse, avec au moins 30 journalistes et journalistes-citoyens actuellement en détention arbitraire.

Les proches de la journaliste irlandaise **Lyra McKee**, rédactrice pour Mediagazer et éditorialiste dans The Atlantic et BuzzFeed, tuée par balle le 18 avril 2019 dans le quartier de Creggan à Londonderry lors d'une rixe impliquant la Nouvelle IRA, seront également présents.

» Mémorial des reporters

Boulevard Fabian Ware
accès rue de Verdun

Accès libre



Prix Bayeux Calvados-Normandie
des correspondants de guerre

En 2018, 80 journalistes ont
été tués dans le monde,
soit une hausse de 8%
par rapport à 2017.

Plus de la moitié d'entre eux ont été assassinés, sciemment visés, au motif que leurs enquêtes dérangeaient les intérêts de telles ou telles autorités politiques, économiques ou groupes mafieux.

En 2019, plus de 18 journalistes ont déjà été tués. Le Mexique est en première place comme pays le plus meurtrier en 2019 avec 5 morts.

**REPORTERS
SANS FRONTIÈRES**
POUR LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION



SAMEDI 12 OCTOBRE

Salon du livre

Regards sur un monde déchiré

» Pavillon Salon du livre

Place Gauquelin-Despallières

Ouvert de 10 h à 12 h 30

et de 14 h à 17 h 30

Entrée libre

Les participants au Forum Médias (voir p.21) seront également présents au salon du livre

» Rencontres entre le public et les écrivains journalistes autour de l'actualité internationale, de la liberté et de la démocratie.

Avec notamment :

» Brice ANDLAUER,
Quentin MÜLLER
Tarjuman : une trahison française

» Armin AREFI
Un printemps à Téhéran

» Liseron BOUDOUL,
Patricia ALLÉMONIÈRE
Elles risquent leur vie

» Michael BUNEL
Exil

» Loup BUREAU
Chroniques d'un prisonnier

» Maxime CHAIX
La guerre de l'ombre en Syrie

» Luc CHOQUER
Femmes d'Istanbul

» Manoocher DEGHATI
Iran, rêves et dérive : Années zéro

» Corentin FOHLEN
Le village

» Hubert HENROTTE
Le photojournaliste peut-il sauver la presse ?

» Etienne HUVER,
Boris RAZON
Les nouvelles guerres, sur la piste des hackers russes

» Adrien JAULMES
Sur les traces de George Orwell

» Alain KELER
Journal d'un photographe

» Laurent LARCHER
Rwanda, ils parlent Témoignages pour l'histoire

» Philippe LOBJOIS,
Elliot RAIMBEAU
Les Tambours de Srebrenica

» Georges MALBRUNOT
Qatar papers

» Jean-Paul MARTHOZ
En première ligne

» Leila MINANO,
Justine BRABANT
Mauvaise troupe

» Pierre SCHILL
Gaston Chéreau, correspondant de guerre, 1911-1912

» Piotr SMOLAR
Un mauvais juif

» Léonard VINCENT
Shiftas

» Lauren WALSH
Conversations on Conflict Photography

» *Cavaliers du bout du monde*

SAMEDI 12 OCTOBRE

Forum Médias

Échanges privilégiés avec le public

▶ Animé par **Franck Mathevon**
(durée de chaque forum : 30 min)

▶ **Antoine GLASER,**
Thomas HOFNUNG
*Nos chers espions
en Afrique*

▶ **Cécile HENNION**
*Le fil de nos vies
brisées*

▶ **Martine LAROCHE-JOUBERT**
*Une femme au front,
Mémoires d'une
reporter de guerre*

▶ **Noël QUIDU**
Et Dieu créa la guerre

▶ **Michel SETBON**
Iran révolution

▶ **Jon SWAIN**
River of time

▶ Espace Saint-Patrice
Rue du Marché

De 10 h 30 à 12 h 30
et de 14 h à 17 h

Entrée libre

INFORMATION

Horaires des interventions et
programme complet sur
prixbayeux.org





» Espace Saint-Patrice
Rue du Marché

Entrée libre



JEUDI 10 OCTOBRE

Émission en direct et en public

France INTER franceinter.fr



© Radio France - Christophe Abramowitz

» 18 h 15 - 20 h : Émission
"Un jour dans le monde",
animée par Fabienne Sintès
en direct et en public.

» Espace Saint-Patrice
Rue du Marché

Entrée libre



VENDREDI 11 OCTOBRE

Émission en direct et en public

France Culture franceculture.fr



© Radio France - Christophe Abramowitz

» 17 h - 18 h : Émission *"Grand Reportage"*, animée par Aurélie Kieffer en direct et en public. Cette émission, réalisée par Annie Brault, revient sur un grand sujet d'actualité avec un reportage au long format, complété par un débat.

Cette journée de projections de documentaires est organisée avec le soutien de la Procirep.

PROCIREP

23

DIMANCHE 13 OCTOBRE

Lauréat catégorie télévision grand format

10 h

Projection du reportage lauréat de la catégorie télévision grand format.

» Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Durée : 30 min

Entrée libre

Sur ordre du Président

10 h 45

Production : FRONTLINE PBS et Arte • **En association avec** Mongoose Pictures, BBC Storyville et Bertha DOC SOCIETY • **Un film réalisé par** James Jones et Olivier Sarbil

» **Le récit palpitant de la campagne sanglante menée par le Président Duterte contre les trafiquants de drogue et les toxicomanes aux Philippines, grâce à une proximité sans précédent avec les deux factions de cette guerre : la police de Manille et une famille ordinaire, vivant dans un bidonville.** Le film révèle un monde trouble où le crime, la drogue et la politique se mêlent dans une étreinte mortelle, et montre comment, même si la police a reçu publiquement l'ordre de mettre fin aux exécutions sommaires, les morts ne cessent de se multiplier.



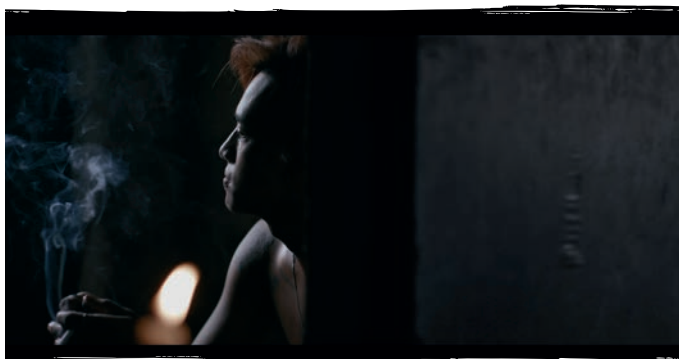
AVANT-PREMIÈRE

» Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Durée : 1 h 10

Entrée libre



© Olivier Sarbil

La projection sera suivie d'un échange avec Olivier Sarbil et James Jones

DIMANCHE 13 OCTOBRE**14 h**

GAZA

» Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Durée : 1 h 34

Entrée libre



© Filmoption international

© Filmoption international



La projection sera suivie d'un échange et d'un décryptage de la situation à Gaza, notamment autour de la "Marche du retour", avec Piotr Smolar (*Le Monde*) et Dr. Mohammed Abu Mughaiseb, médecin à Gaza (MSF)

» Ces dix dernières années, la bande de Gaza, territoire surpeuplé où le taux de chômage dépasse les 50%, a subi trois guerres meurtrières.

Pendant quatre ans, le réalisateur de ce film a suivi quelques-uns de ses habitants : le pêcheur Abu, Ibrahim, infirmier aux urgences, Karma, 17 ans, qui espère une bourse pour étudier à l'étranger, Ahmad qui se rêve capitaine au long cours, ou encore Sari, rappeur cloué dans un fauteuil... À travers leurs regards, entre affrontements à la frontière et pénuries, une plongée dans le quotidien tendu de l'enclave palestinienne, qui témoigne de la complexité du conflit avec Israël.

DIMANCHE 13 OCTOBRE

16 h 15

Congo Lucha

Un documentaire de Marlène Rabaud • **Montage :** Joao Nunes, Fatima Bianchi, Marlène Rabaud • **Production :** Esprit Libre Production • **Co-production :** Tita Productions et la RTBF
Avec la participation de la BBC et **le soutien de** la Coopération Belge au Développement



© Esprit libre production



AVANT-PREMIÈRE

» Pavillon

Place Gauquelin-Despallières

Durée : 61 min

Entrée libre



© Esprit libre production

LUCHA est un mouvement citoyen de jeunes Congolais qui militent à travers des actions non-violentes, et au péril de leur vie, pour une vision : celle d'un pays démocratique, en paix, avec des richesses mieux partagées.

La documentariste Marlène Rabaud a tourné durant deux ans à Goma, dans l'est du pays. Elle nous livre un hommage vibrant à leur courage et à leur détermination à toute épreuve, malgré un Président Kabila opposé à tout processus démocratique.

La projection sera suivie d'un échange avec Marlène Rabaud, réalisatrice



LUNDI 7 OCTOBRE

Les lycéens votent

» Prix des lycéens

Lundi 7 octobre de 14 h à 17 h

Simultanément dans
15 sites en Normandie

Opérations
réalisées avec le
soutien de



Les classes Prix Bayeux Région Normandie :

à l'instar des classes du patrimoine, 6 classes de lycées seront présentes en immersion à Bayeux pendant l'événement (Normandie et Manitoba)

Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis

» Plus de 2 500 lycéens - 67 établissements

En partenariat avec le Clemi* et la Région Normandie

*Le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias de l'Information (CLEMI) a pour mission de promouvoir l'utilisation pluraliste des moyens d'information dans l'enseignement afin de favoriser une meilleure compréhension par les élèves du monde qui les entoure, tout en développant leur sens critique.

#Dysturb à la rencontre des jeunes normands

» Le collectif de photographes sera présent toute la semaine pour des interventions dans les lycées de Normandie.

#Dysturb a été fondé dans l'espoir de rendre ces sujets d'actualité accessibles au plus grand nombre. Utilisant les techniques du streetart, ils collent des images en grand format sur les murs des villes. Ils présentent ainsi le photojournalisme de manière innovante et indépendante des moyens classiques de diffusion de l'information.

UN RENDEZ-VOUS EXCEPTIONNEL À DESTINATION DES SCOLAIRES

À l'occasion de la 26^e édition, le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, et le journal Ouest-France proposent un rendez-vous éducatif exceptionnel à destination des lycéens et collégiens normands : "Les rencontres HCR - Ouest-France". Partenaires du Prix Bayeux Calvados-Normandie, le HCR et Ouest-France s'adressent aux scolaires et les invitent à rencontrer des intervenants réfugiés qui témoigneront de leur parcours d'exil et de l'importance de la protection internationale pour ceux qui fuient la guerre et les persécutions. À l'heure de l'immédiateté de l'information, le HCR et Ouest-France souhaitent permettre aux jeunes de comprendre autrement la situation des réfugiés en France et à travers le monde.



Depuis 1997, le Département du Calvados est aux côtés de la Ville de Bayeux pour organiser le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre. Il met notamment en place un programme spécifique à destination des collégiens à travers l'opération "Regard des jeunes de 15 ans" et les journées de sensibilisation à la situation des réfugiés.

Opérations
organisées avec
le Département du
Calvados



Les collégiens du Calvados au cinéma

Les hirondelles de Kaboul

Réalisé par Zabou Breitman, Eléa Gobbé-Mévelle

Été 1998, Kaboul en ruines est occupée par les talibans. Mohsen et Zunaira sont jeunes, ils s'aiment profondément. En dépit de la violence et de la misère quotidienne, ils veulent croire en l'avenir. Un geste insensé de Mohsen va faire basculer leurs vies.

Séance à 10 h



© DR

Regard des jeunes de 15 ans

Le Département du Calvados invite les élèves de 3^e à porter un regard sur l'actualité internationale à travers une sélection de 20 photographies réalisées par l'Agence France-Presse (AFP). Un travail d'analyse de l'image est effectué en cours avec les professeurs pour sélectionner la photo qui symbolise, pour les élèves, le mieux le monde d'aujourd'hui. Elle prend désormais une envergure internationale en donnant la possibilité aux collégiens de France, d'Europe et du monde entier de prendre part au vote. 12 000 collégiens de plus de 6 pays ont participé à cette opération l'an dernier.

La photo lauréate sera dévoilée mardi 8 octobre lors des rencontres AFP où un reporter professionnel viendra commenter et expliquer aux collégiens les 20 photographies sélectionnées.



Rencontre avec les réfugiés

Sensibiliser les collégiens à la situation des réfugiés en France et à travers le monde.

Pour la troisième année, le Département du Calvados organise en collaboration avec le Haut-Commissariat aux Réfugiés, une journée de sensibilisation dans quatre collèges du Calvados. Après une matinée de rencontre et d'échanges avec des réfugiés et des équipes du HCR, des chefs-cuisiniers réfugiés prépareront, avec les cantines de chaque collège, un repas à thème qui sera servi le midi aux collégiens. Les ateliers d'échange se poursuivent sur l'après-midi.



© DR



Workshop Nikon - LE MANOIR



Comme chaque année depuis 2013, Nikon organise dans le cadre du Prix Bayeux des correspondants de guerre un workshop destiné aux jeunes talents du photoreportage. Cette année, Nikon reconduit le Manoir Centre de formation au reportage en zone dangereuse créé en 2014 par France Médias Monde. Associé à l'INA et soutenu par Reporters sans frontières, le Manoir aura bientôt formé près de 300 reporters aux profils variés. Conçu à destination des journalistes de France Médias Monde, le stage est ouvert à tous les médias et forme aujourd'hui les reporters du Journal *Le Monde*, d'Arte, Canal +, France Télévisions et bien d'autres. Le Manoir s'impose aujourd'hui comme la formation de référence du domaine.



© Guillaume Luyot - France Médias Monde

La VILLE DE BAYEUX
le DÉPARTEMENT DU CALVADOS
la RÉGION NORMANDIE
remercient leurs partenaires



**REPORTERS
SANS FRONTIÈRES**
POUR LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION



Scam*
*Société civile
des auteurs multimédia



DUPON
PHIDAP.



PROCIREP



arte

france•tv



**ouest
france**





**ouest
france** 

Retrouvez tous
les rendez-vous dans
votre quotidien et sur
ouest-france.fr



prixbayeux.org

#PBCN2019

Conception / Réalisation : **U:IK STUDIO GRAPHIQUE** | unikstudio.fr
Photo de couverture : **Trophée Photo 2018 - GAZA - AFP / Mahmud Hams**
Document édité par la Ville de Bayeux, service communication
Sous réserve de modifications. Imprimé sur papier recyclé par
Corlet Roto.

N° Indigo 0 825 014 400

0.15 € TTC / MN



 **PEFC** 10-31-1628 / Promouvoir la gestion durable de la forêt | pefc-france.org